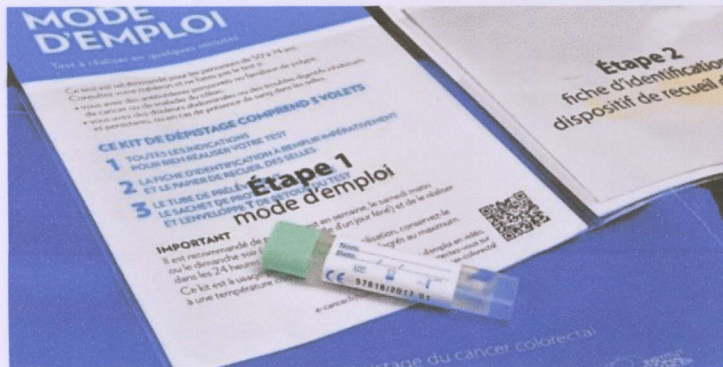


Cancer colorectal. Le nouveau test de dépistage plus efficace

CATHERINE LE GUEN

Publié le 01 mars 2019 à 16h15 Modifié le 01 mars 2019 à 15h59 2 VOIR LES COMMENTAIRES



Le nouveau test immunologique a permis une progression de la participation, qui était de 36,15 % sur 2016 et 2017, et de 44,7 % en 2018. (Photo Claude Prigent)

Le nouveau test immunologique de dépistage du cancer colorectal, arrivé en 2015, a montré son efficacité. Plus simple à utiliser, il est aussi plus sensible que l'ancien test Hemoccult mais encore trop peu adopté par les Finistériens.

Un rouleau de papier toilettes dont l'extrémité est nouée, c'est le pense-bête choisi, cette année, pour les affiches de Mars bleu, qui rappelle aux Finistériens, de 50 à 74 ans, le dépistage du cancer colorectal. Un dépistage proposé tous les deux ans aux 300 000 Finistériens concernés. Mais la tranche d'âge des 50 à 60 ans répond le moins bien à la campagne. Chaque année, 650 nouveaux cas de cancers colorectaux sont diagnostiqués dans le Finistère.

4 % de tests positifs

« La sphère digestive reste taboue. Le test immunologique est pourtant plus simple à utiliser, un seul prélèvement de selles à effectuer par le patient sur une tige plastique ensuite placée dans un tube. Le tout est expédié au laboratoire par enveloppe pré-affranchie. Dans 4 % des cas, le test positif conduit le médecin généraliste à adresser son patient à une consultation spécialisée pour une coloscopie, un examen visuel de l'intestin. Si le test est négatif, il faut le renouveler dans deux ans », explique le Dr Françoise Bommelaere, médecin directeur de l'Adec 29 (Association de dépistage des cancers).

L'originalité du Finistère, depuis 2004, est d'associer les pharmaciens, en plus des médecins généralistes, à la remise du test de dépistage. Ce choix unique en France fonctionne : lors de la dernière campagne, 42 % des tests ont été distribués par les officines. « C'est une voie simple et particulièrement accessible aux personnes à faible consommation médicale ».

Plus de cancers dépistés tôt

Le nouveau test a aussi permis une progression de la participation, qui était de 36,15 % sur 2016 et 2017, et de 44,7 % en 2018. Sur les deux années 2016-2017, 409 cancers ont été dépistés. « Grâce à ce nouveau test, on dépiste 1,7 fois plus de cancers et 2,3 fois plus d'adénomes à risque. Et la majorité des cancers sont à stade précoce et sont guéris dans neuf cas sur dix. Le test permet aujourd'hui de dépister un tiers des cancers diagnostiqués chaque année. Pour faire mieux, l'idéal serait

d'arriver à un taux de participation au dépistage de 70 %, comme aux Pays-Bas ou 80 % en Californie, ce qui a fait chuter la mortalité de 50 % ! », ajoute le Pr Michel Robaszekiewicz, chef du service d'hépatogastro-entérologie du CHRU de Brest.

Moins compréhensible, seulement 90 % des Finistériens ont passé une coloscopie après un test positif, soit 3 250 personnes. Pour convaincre les 10 % restant, l'Adec 29 a mobilisé les médecins traitants et a parfois eu recours à la lettre recommandée pour décider les récalcitrants, pas toujours avec succès.

Retrouvez **plus d'articles**

[Santé](#) [Brest](#) [Cancer colorectal](#) [test immunologique](#) [Mars Bleu](#)

[Finistère](#) [Californie](#) [France](#) [Association de dépistage des cancers](#)

Cet article vous est offert par Le Télégramme dans le but de vous faire découvrir ses formules d'abonnement. Convaincu(e) ? [Abonnez-vous.](#)